

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 117 (1991)

Heft: 21

Artikel: Café Schurter, Au Central, Zurich: architectes: Arnold et Vrendli Amsler, Winterthour

Autor: Amsler, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-77648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Café Schurter, Au Central, Zurich

Architectes :

Arnold et Vrendli Amsler, Winterthour

Ce petit café avec confiserie est aménagé dans une enveloppe extérieure qui, comme presque toutes les façades moyenâgeuses zurichoises, est classée monument historique. A ce statu quo obligatoire, les architectes ont répondu par un aspect intérieur à peine modifié. S'inspirant de la situation d'angle de l'édifice, ils ont, selon le principe de «l'espace dans l'espace», mis en scène une transformation presque invisible. A l'entrée de la Niederdorfstrasse, la maison «Zur Sempacher Helbard» (XV^e siècle) termine le front de rue moyenâgeux. La réglementation en vigueur à Zurich fait que la rénovation d'une maison classée monument historique ne permet guère la modification de l'enveloppe extérieure, cela même si son intérêt propre est quelquefois discutable. L'aspect d'origine de ces maisons a, en effet, souvent disparu à la suite de rénovations successives influençant indifféremment les étages. C'est notamment le cas là où les propriétaires de magasins se sont sentis obligés de suivre le «goût du

jour»: ainsi, les rez-de-chaussée sont soumis à de rapides changements. Pour suivre le mouvement, la majorité des murs porteurs sont éliminés, réduisant la structure du bâtiment à sa plus simple expression, à mesure que les fronts de magasin sont ouverts sous la pression commerciale.

Dans ce contexte, la zone du rez-de-chaussée est devenue indépendante de l'image globale de la rue, cette zone étant encore davantage marquée par une ligne horizontale appelée «la ligne de retombée historique protégée», tandis que les étages au-dessus de cette limite sont considérés comme intouchables.

Dans le cas présent, sans nier les anciennes transformations, nous avons tenté de relier le rez-de-chaussée à la façade proprement dite par l'encastrement de la vitrine et par le positionnement de l'enseigne. Transgressant de ce fait l'horizontalité imposée afin d'affirmer la verticalité du bâtiment. Les deux maisons d'origine touchées par l'intervention ont pu être

conservées intactes lors de la transformation. Dans la première, une confiserie et un café ont été aménagés sur une surface restreinte.

La séparation fonctionnelle de l'exploitation exigeait une bifurcation des parcours après l'entrée commune.

Pour cela un cylindre découpé doit être contourné pour atteindre l'intérieur de l'espace désiré. Le café est perçu hiérarchiquement en tant qu'espace majeur et enserré à la périphérie par l'aménagement des services. Dans la partie du cylindre séparant la confiserie du café, des miroirs insérés dans la grille semblent prolonger l'espace. «L'espace dans l'espace» se réfère à la situation d'angle exceptionnelle du bâtiment. Les éléments secondaires, définissant l'espace et l'ameublement intérieur, comme le comptoir, sont exécutés en verre et en métal, afin de s'opposer aux lambrissages des anciens murs.

A. Amsler

(Traduit de l'allemand par

Ph. de Almeida et M. Hofstetter)







